Un film à voir: La Bataille de GAULLE. 1940-1945

Au sein du conseil d'administration de « Racines du Pays Loire Beauce », nous échangeons régulièrement sur la place de l'histoire dans l'actualité.

Ces échanges peuvent se traduire par une information partagée, avec nos adhérents ou par la mise en ligne d'une « Note de lecture » quand nous pensons qu'il faut partager le contenu d'un livre ou d'un article. Ce partage, conforme à nos statuts, a surtout vocation pédagogique.

On trouvera sur le site -loirebeauce-encyclopedia.fr- quelques-unes de ces notes de lecture.

Aujourd'hui, nous pensons, important de partager le ressenti de membres du CA de RPLB, après avoir vu les deux épisodes du film d'Antonin Baudry « La Bataille de GAULLE ».

Le titre à lui seul, traduit l'ambiance que l'on retrouve tout au long des cinq heures de projection, avec ces personnalités anglo-saxonnes qui volontairement réduisent le nom du général à : « Gaulle » et non de Gaulle.

Ce film raconte ce segment de l'histoire de France de 1940 à 1945, dont les conséquences impactent encore aujourd'hui, notre quotidien. A ce titre il mérite d'être partagé par le plus grand nombre de nos concitoyens, notamment les plus jeunes pour comprendre. Il a une réelle vocation pédagogique de partage historique, rejoignant ainsi les objectifs de « Racines du Pays Loire Beauce ».

Au milieu du chaos qui fait suite, à la capitulation du 17 juin 1940, officialisée quelques jours plus tard dans le wagon de Retonde (où fut signée la capitulation allemande en 1919), ramené sur place pour cette occasion, un homme refuse de céder. Seul contre tous, sans armée, sans appui, il s'échappe vers Londres pour y lancer l'Appel du 18 juin au nom de la Liberté.

Il tente de convaincre le monde que la Bataille de France n'est pas perdue. Les premières réactions ne sont pas encourageantes. Mais peu à peu se manifestent autours de lui, en Angleterre, en Afrique et en France, des résistants, des lycéens révoltés, ou des soldats déterminés, dont la foi, l'audace, voire la rage vont constituer un défi à l'histoire. Une première date de cette résistance sera le 11 novembre 1940, avec la manifestation de lycéens qui, au péril de leur vie, sont descendus dans les rues sans organisation. Elle n'a été organisée par personne, elle était spontanée et elle s'est faite différemment dans plusieurs lycées. Les jeunes ont alors vu en de Gaulle, un symbole d'espoir qui a motivé leur engagement dans la résistance.

Le film a également un caractère universel : le refus de subir, la résistance à l'occupant, le choix de risquer sa liberté face à l'injustice. La France libre était d'abord un projet totalement chimérique, puis une cause presque perdue. Il y a quelque chose de très formateur à voir des gens s'engager comme ça, au péril de leur vie, dans une cause qui semble perdue. Cela montre que ce qui compte, ce n'est pas forcément de gagner mais d'agir parce que ce serait pire de laisser faire. Certains y trouveront des similitudes à des situations actuelles…et les leçons de notre Histoire servent à comprendre nos erreurs pour ne pas les refaire et s'en inspirer pour nous éclairer et éviter de reproduire les mêmes erreurs.

On retrouve dans ces deux films, de nombreux personnages, comme Churchill, Roosevelt, Darlan, Leclerc, Eisenhower, Giraud, Moulin, Koenig, Monnet, Pléven, Bidault et un jeune sans doute moins connu, Fernand Bonnier de la Chapelle, dont l'engagement et l'action ont vraisemblablement changé le cours des évènements et de l'histoire.

Sur le plan géopolitique ce film nous montre, combien le général a dû régulièrement affirmer et réaffirmer la nécessaire souveraineté de la France notamment devant Roosevelt dont les velléités de coloniser notre Pays l'ont conduit à imprimer une nouvelle monnaie destinée à remplacer le franc.

Au final la France sera libérée par les troupes françaises aidées, il ne faut pas l'oublier, par les troupes alliées et les combattants de notre empire colonial. Elle gardera sa souveraineté pleine et entière.

Le gouvernement provisoire fera adopter la constitution de la 4ème république. Des décisions fondamentales seront prises : le vote des femmes, la création de la sécurité sociale, la nationalisation de la production d'énergie et celle du transport ferroviaire pour ne citer que celles-là.

Le général de Gaulle quittera le pouvoir le 26 janvier 1946 de même que son complice Churchill en Angleterre le 5 juillet 1945.

Ci après le lien de l'interview d'Antonin Baudry:

« La Bataille de Gaulle » : « Il y a un écho avec la situation d'aujourd'hui, et ce sera toujours le cas dans dix ans », selon le réalisateur Antonin Baudry

Quelques acteurs

Charles de Gaulle/Simon Abkarian, W. Chrchill/Simon Russel Beale, Henri Giraud/ Thierry Lhermitte

Général Leclerc/ Niels Schneider, Jean Moulin/Félix Kysyl, François Darlan/ Mathieu Kassovitz

Fernand Bonnier de la Chapelle/ Florian Lesieur, Livia/ Annamaria Vartolomei, Koenig/Benoit Magimel

Rencontre entre de Gaulle et Roosevelt dans le bureau ovale à Washington en 1943

Les affiches du dyptique

D'accord sur (presque) rien, sauf sur un film ★★★★★

La Bataille de Gaulle (1 et 2) a réuni plus de 3 millions de spectateurs. Les éloges viennent de tout le spectre politique.

Jean-Luc Mélenchon
« Allez voir ce magnifique film. »

Raphaël Glucksmann
« Je vous implore d'y aller. Courez-y ! »

Bruno Retailleau
« C'est génial [...]. On a besoin de patriotisme. »

Aurélien Taché (LFI)
« Foncez le voir si ce n'est pas encore fait. »

Dominique de Villepin
« J'ai beaucoup aimé ce *De Gaulle*. »

Xavier Bertrand
« Ce succès témoigne de la force intacte de l'héritage du gaullisme. »

Fabien Roussel
« Je compte projeter le film aux écoliers de ma ville à la rentrée. »

Jordan Bardella
« Ce soir, je pensais aller au cinéma voir le film sur le général de Gaulle. »

Michaël Delafosse
« Il y a un film à voir absolument au cinéma : *De Gaulle*. »

Quelques avis